



Laura Bernardi, démographe et sociologue: «90% des Suisses estiment que les enfants sont la plus grande joie dans la vie.»

«La famille a de nombreux visages»

L'invitée. Laura Bernardi est démographe et sociologue à l'Université de Lausanne. La chercheuse analyse le changement des modèles familiaux et la perte des repères.

INTERVIEW VÉRONIQUE ZBINDEN
PHOTOS ALDO ELLENA/ARKIVE.CH

Coopération. A quoi ressemble la famille suisse en 2011?

Laura Bernardi. Elle a une pluralité de visages. La famille nucléaire, composée d'un couple avec ses enfants biologiques, reste le modèle dominant, mais on assiste à une montée des familles monoparentales et des familles recomposées, dont au

moins un parent a eu des enfants d'une union précédente. C'est le reflet du fort taux de divorces et de séparations (un mariage sur deux) et de la reformation de nouveaux couples par la suite. A noter aussi que les familles de migrants, toutes origines confondues, forment des ménages plus nombreux que les Suisses.

La famille reste-t-elle une



Ces familles restent toutefois très inégalitaires...

La Suisse est un des pays européens où le schéma traditionnel (la famille dite bourgeoise, avec l'homme pour principal pourvoyeur des revenus) reste prégnant. La part du travail ménager effectué «uniquement» par des femmes tend à baisser, mais on est loin d'atteindre, en effet, un modèle égalitaire.

«La Suisse est un des rares pays européens à ne pas avoir le congé paternité»

La Suisse est plutôt mal notée sur ce plan, les femmes continuant d'assumer l'essentiel du travail domestique (59 heures par semaine contre 32 aux hommes).

Les femmes sont toutefois mieux représentées sur le marché de l'emploi...

Le taux de travail féminin est relativement élevé (80%), mais avec une forte prévalence de l'emploi à temps partiel (45% contre 13% des hommes).

Avec 1,4 enfant par femme, la Suisse a un des taux de fécondité les plus bas d'Europe. La faute à sa politique familiale - ou plutôt à son absence?

Ce terme recouvre de nombreux aspects. La part du PIB consacrée à la famille est de l'ordre de 1,3% (contre 3,6% en France ou au Danemark): en Europe, seuls la Grèce et le Portugal font moins bien. Si l'on évoque les crèches, elles sont largement insuffisantes.

Une étude de l'Université de Saint-Gall a comparé les coûts pour une famille de deux enfants si la femme travaille à l'extérieur ou non. Conclusion, toutes catégories sociales et tous niveaux de revenus confondus, le bilan est négatif pour les familles dont la femme tra-

vaille, sauf si la femme garde un emploi à temps très partiel, au maximum 20 à 30%. En termes de politique fiscale, il y a donc aussi beaucoup à faire. Prenons l'exemple de la Suède, l'arrivée des enfants coïncide avec un congé maternité long, bien payé et assorti de la garantie de retrouver son emploi. A la naissance du deuxième enfant s'ajoute un bonus. En Allemagne, la ministre de la Famille, elle-même mère de sept enfants, a aussi instauré des conditions très favorables.

Vous avez mené une étude sur le congé paternel.

Une piste pour la Suisse?

La Suisse est un des rares pays européens à ne pas connaître le congé paternité. La pratique des pays du nord de l'Europe démontre pourtant que si le père participe, ça a des effets sur l'ensemble de la société, mais d'abord sur le taux de fécondité. En 2007, Doris Leuthard a évoqué un projet, pourtant très minimaliste, qui est resté sans suite. Le seul débat est venu du privé. Des multinationales offrent cette possibilité à leurs employés pour qu'ils soient à égalité avec leurs collègues d'autres pays.

A quoi ressemblera la famille en 2050?

La famille traditionnelle va demeurer, mais perdre en importance et se faire plus hétérogène.

Il faudra prendre en compte la famille élargie, au-delà du seul lien biologique: les cohabitations, temporaires ou non, les familles transnationales, ayant leurs repères et leurs affects ici et au-delà des frontières. On devra reconsidérer les personnes âgées, pour qui de nouveaux réseaux, modes de cohabitation et d'entraide devront se mettre en place.

Prendre en compte d'autres réalités et leur donner une existence légale: familles homoparentales notamment. Mener un débat sur l'adoption, notamment en raison des grossesses de plus en plus tardives et de la baisse de fécondité qui en résulte. L'existence de tout cela amènera à reconsidérer la notion même de famille.

Le défi pour la Suisse sera d'assurer une égalité de traitement à toutes ces familles nouvelles, de faire preuve de capacité d'adaptation. Dans l'urgence, il y a lieu de repenser l'accueil de la petite enfance et la notion de congé parental...

aspiration majeure pour la plupart des Suisses?

Près de 90% des Suisses estiment que «les enfants sont la plus grande joie dans la vie». Et quand on leur demande leur définition de l'entrée dans l'âge adulte, 50% des Suisses répondent: avoir des enfants, fonder une famille. Le même pourcentage met en avant le fait d'avoir un travail. Fonder une famille reste un objectif pour la majorité. Ce qui change, c'est surtout le timing.

La vie en couple, le mariage, la maternité surviennent plus tard (30 ans en moyenne pour le premier enfant), notamment du fait que les femmes sont plus nombreuses à suivre une formation supérieure.



Portrait Laura Bernardi

Carte d'identité. D'origine italienne et allemande, Laura Bernardi (38 ans) est professeure d'université. Elle est mère d'un enfant.

Profession. Démographe et sociologue, vice-directrice du Pôle de recherche national LIVES,

Laura Bernardi enseigne à l'Université de Lausanne. Cette spécialiste de la famille dirige le Laboratoire d'étude des parcours de vie. Parmi ses nombreuses publications, «Fertility Discourse in Parental Leave Policies» analyse le thème des congés parentaux à travers les médias romands, de 1999 à 2009.

Objets de recherche. Le changement des modèles familiaux, sociaux, démographiques et la perte des repères traditionnels sont à l'origine d'un stress grandissant pour les individus. L'objectif du Pôle de recherche LIVES consiste à cerner les mécanismes et la vulnérabilité des individus face à ce phénomène.